

ROBERT DOISNEAU

UN PHOTOGRAPHE AU MUSÉE

EXPOSITION

MUSÉE - HÔTEL DE VILLAINES / LA CHÂTRE

4 JUIN - 31 OCTOBRE 2016



© Robert Doisneau/Repho



Ouvert tous les jours (sauf lundi) de juin à septembre
Du vendredi au dimanche en octobre / 15h - 18h30

ENTRÉE GRATUITE
www.lachatre.fr

DOSSIER DE PRESSE

DOSSIER DE PRESSE

A l'instar de l'exposition « Photographie et néoréalisme » présentée au Château d'Ars en 2012, cette série de tirages originaux de Robert Doisneau est la propriété du CRAF (Centre de Recherche et d'Archivage de la Photographie) à Spilimbergo, en Italie.

Cette exposition exceptionnelle est le résultat d'un riche partenariat culturel entre les deux villes avec l'intermédiaire de l'Association Berritalia (en charge du jumelage entre La Châtre et Spilimbergo).

Cette exposition a reçu le soutien financier de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Centre et de la Région Centre-Val de Loire (dans le cadre du PACT).

Qui est Robert Doisneau ?

Robert Doisneau est né le 14 avril 1912 à Gentilly en région parisienne au sein d'une famille bourgeoise. A l'école Estienne, située dans le XIII^e arrondissement de Paris, il étudie les arts graphiques. C'est en 1929, que Robert Doisneau sort de cette école son diplôme de graveur et lithographe en poche. Mais à la fin des années 1920, le métier de graveur-lithographe n'existe pratiquement plus.

Robert Doisneau s'oriente vers la photographie et dans un premier temps vers la photographie publicitaire.

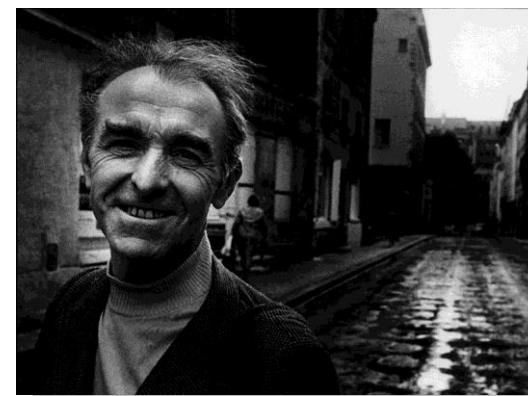
A partir de 1934, il devient photographe industriel pour les usines Renault de Billancourt. Son travail : celui de photographier des machines, des pièces détachées, des chaînes de montage..., « rien de bien réjouissant » selon ses dires. Néanmoins, Robert Doisneau apprend les bases et la diversité de la photographie d'illustration.

Licencié en 1939, il devient photographe indépendant.

Malheureusement, la Seconde Guerre Mondiale éclate et ses projets sont freinés.

Dès 1946, Robert Doisneau intègre officiellement l'Agence photographique Rapho, dont Charles Rado est le fondateur.

Robert Doisneau réalise de nombreux reportages photographiques sur des thèmes très divers : Paris, sa banlieue, ses habitants, la mode, les scènes de la vie quotidienne, la Province... Le style Doisneau, ce sont ces clichés noir et blanc, résultat d'une préparation minutieuse, d'une mise en scène pure et simple, qui racontent une histoire parfois pleine d'humour, un instant volé au quotidien de ses sujets de prédilection : les hommes ...



Pepe Diniz, *Portrait de Robert Doisneau*, 1972, © CRAF

DOSSIER DE PRESSE

La photographie humaniste

La photographie humaniste est un courant photographique qui apparaît dans les années 1930, marquées par les difficultés économiques qui résultent de la crise de 1929. Il se répand dans toute l'Europe et les Etats Unis, notamment grâce à l'essor de la presse illustrée et le perfectionnement des appareils portatifs. Mais c'est en France qu'il connaîtra son apogée à partir des années 1945 et jusqu'au début des années 1960.

Un regard documentaire sur une France entre tradition et modernité ...

A l'heure où la France connaît une révolution sociale et économique (début de l'exode rural), le mouvement humaniste témoigne à la fois des bonheurs simples de la vie, tout en dénonçant les difficultés et les injustices sociales.

Pour les photographes humanistes, l'environnement du sujet a autant d'importance que le sujet photographié : celui-ci est donc bien souvent photographié dans son cadre de vie intime ou en public.

Un certain réalisme poétique ...

On a souvent associé ce mouvement à la notion de *réalisme poétique*, emprunté par Georges Sadoul au cinéma français des années 1930 (Carné, Renoir, ...). Rues sombres, effets de lumière /

obscurité, silhouettes en contre-jour, atmosphère brumeuses ou pluvieuses ...

Tous les effets possibles de la photographie sont exploités pour révéler la poésie cachée de situations banales et de paysages urbains insoupçonnés. Et Paris, pour beaucoup d'entre eux, sera le sujet idéal et idéalisé d'un lieu de liberté à jamais éternel.

De même, les photographes humanistes collaborent bien souvent avec des écrivains de leur temps Aragon et Cartier Bresson / Prévert et Izis / Mac Orlan et René Jacques et enfin Blaise Cendrars et Doisneau.

Une certaine vision de l'homme ...

Dans le contexte des années 1945, beaucoup sont ceux, qui pour oublier les traumatismes de la guerre, s'interroge sur les valeurs humaines, humanistes et universelles.

En résumé, pour la photographie humaniste, il apparaît que l'homme est au centre de son propos lorsqu'il est décrit dans son quotidien. Le photographe humaniste porte un regard attendri, amusé quelques fois mais toujours dénué de critique ou de sarcasme, sur la société qui l'entoure.

Les photographes humanistes « correspondants de la paix », selon Jacques Prévert posent un certain regard sur leurs contemporains. En refusant le sensationnel, en recherchant la simplicité et l'empathie avec leurs sujets, ils ont affirmé leur vision optimiste d'une humanité retrouvée.

L'EXPOSITION

L'exposition « ROBERT DOISNEAU : UN PHOTOGRAPHE AU MUSEE » s'articule autour de 2 thématiques importantes :

- une série de 30 clichés faits au Louvre en 1947
- une série de 10 clichés de vues de Paris dans les années 1945-1955

Le contexte des prises de vues : la série du Louvre

A la fin de la seconde guerre mondiale, en 1947, Robert Doisneau qui vient de réaliser une série sur les imprimeries clandestines et les portraits de résistant, pose son appareil tout à côté de la Joconde.

De 1940 à 1944, le Louvre et Paris sont placés sous l'occupation allemande. Le musée est en partie vidé de certains de ses chefs d'œuvres qui sont mis en sécurité en province.

Après la guerre, le musée rouvrira progressivement entre 1945 et 1947. Le tout Paris s'y presse pour y redécouvrir les trésors de l'histoire de l'art à nouveau exposés au Louvre

Robert Doisneau va chercher à saisir les retrouvailles du grand public avec son patrimoine. Plus d'une trentaine de clichés seront réalisés à cette occasion. Il fera même poser des acteurs pour certaines vues.

Que racontent ces photographies ?

Ces photographies sont intrigantes. Il s'agit d'une mise en abîme du visiteur de musée regardant d'autres visiteurs de musée ... tel l'arroseur arrosé.

L'objet de fascination des visiteurs n'est pas visible sur le cliché, puisque c'est le visiteur qui devient lui-même le nouveau sujet de fascination. Un objet de fascination malgré lui, avec ses attitudes spontanées, étonnées et stupéfaites parfois.

Les postures paraissent exagérées et dignes d'une pièce de théâtre.

Pourtant, ce qu'ils regardent, scrutent et « décortiquent » n'est autre que « La Joconde » de Léonard de Vinci, le tableau le plus célèbre au monde ... qui passe presque en deuxième plan dans cette série de clichés de Robert Doisneau.

CLICHES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE :



Robert Doisneau, *Les jonquilles*, 1950
© Robert DOISNEAU/RAPHO



Robert Doisneau, *Série du Louvre*, 1947
© Robert DOISNEAU/RAPHO



Robert Doisneau, *Série du Louvre*, 1947
© Robert DOISNEAU/RAPHO

DOSSIER DE PRESSE

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Public adulte :

- Visite commentée de l'exposition, chaque dimanche à 17h / gratuit
- Conférence sur Robert Doisneau, dans le cadre du cycle « *Une heure, une œuvre* », samedi 30 juillet, 11h30, Hôtel de Villaines
- visite commentée pour les groupes, sur demande

Jeune public :

- Livret jeu à disposition des enfants dans l'exposition / gratuit
- ateliers pédagogiques pour les scolaires (primaires, collèges, lycées), sur demande

CINE CLUB : CYCLE CINEMA HUMANISTE

Projection « *Une si jolie petite plage* » d'Yves Allégret, 1948
Présentation du film par **Nicole Cornuz-Langlois**, (journaliste, critique de cinéma)
Au Cinéma Lux, La Châtre / Jeudi 3 mars, 20h30, 6 €

Projection « *Umberto D* » de Vittorio de Sica, 1951
Présentation du film par **Nicole Cornuz-Langlois** (journaliste, critique de cinéma)
Au Cinéma Lux, La Châtre / Jeudi 6 octobre, 20h30, 6 €

INFOS PRATIQUES

Exposition du 4 juin au 31 octobre 2016
Musée - Hôtel de Villaines, square George Sand, La Châtre (INDRE)
Ouvert tous les jours (sauf lundi) de juin à septembre /
Ouvert vendredi, samedi et dimanche en octobre
De 15h à 18h30

ENTREE GRATUITE

CONTACT / PRESSE

Vanessa Weinling
Service culturel / Musée George Sand
Place de l'Hôtel de Ville
La Châtre (36400)
+ 02 54 48 52 06 / + culture@mairie-lachatre.fr

Exposition « *Robert Doisneau, un photographe au musée* » / Hôtel de Villaines – La Châtre
Service culturel / ville de La Châtre // culture@mairie-lachatre.fr

